

PROPOS LIMINAIRE

Conférence de presse

Mercredi 24 septembre 2025

Bonjour à tous, c'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour la conférence de presse hebdomadaire de la MINUSCA.

Que vous soyez ici dans cette salle à Bangui ou à l'écoute de Radio Guira, soyez les bienvenus.

+++

En ouverture de cette conférence de presse, je souhaite rendre hommage, au nom de la MINUSCA, à nos cinq collègues Casques bleus victimes d'un tragique accident de la route survenu mardi dernier à 35 km au nord-est de Damara, dans la préfecture d'Ombella-Mpoko.

Le bilan est lourd : quatre morts, un disparu et deux blessés.

La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la République centrafricaine et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, a exprimé sa profonde tristesse. Elle a déclaré qu'il s'agissait d'un « *moment particulièrement douloureux pour la Mission* » et que ses « *pensées allaient en premier lieu à nos chers disparus, morts au service de la paix* ».

La Cheffe de la Mission a adressé ses plus sincères condoléances aux familles des victimes, au Gouvernement et au peuple de la République du Congo et a souhaité un prompt rétablissement aux deux policiers blessés.

Dans un communiqué publié samedi, le Secrétaire général des Nations Unies a rendu « *hommage au dévouement des soldats de la paix des Nations Unies qui continuent de servir dans les environnements les plus difficiles* ». Il a réaffirmé « *sa profonde gratitude pour l'engagement et le sacrifice des hommes et des femmes qui servent au sein de la MINUSCA pour la cause de la paix en République centrafricaine* ».

Dès l'annonce de l'accident, la Mission a mobilisé toutes ses ressources disponibles pour porter secours aux cinq soldats de la paix portés disparus, qui étaient tous membres d'une unité de police constituée de la République du Congo.

Toutes les composantes de la MINUSCA -la Force, la Police et les personnels civils- se sont unies pour retrouver nos collègues. Nous avons aussi reçu le soutien indéfectible des autorités et des Forces de défense et de sécurité centrafricaines ainsi que de la communauté locale des piroguiers et des pêcheurs dont la connaissance du terrain a été déterminante pour retrouver les corps de quatre Casques bleus.

Des plongeurs professionnels camerounais ont également été dépêchés sur place.

Cette solidarité envers nos Casques bleus et cet élan de générosité nous ont profondément touchés. C'est le message que la Représentante spéciale du Secrétaire général pour la République centrafricaine est en train de transmettre, au moment où je vous parle, à Bambari où une cérémonie officielle est organisée pour honorer la mémoire des Casques bleus disparus, qui étaient basés dans cette ville de la préfecture de la Ouaka.

+++

Le débat général de la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies s'est ouvert hier à New York et se poursuivra jusqu'à lundi prochain, le 29 septembre.

Ce rendez-vous annuel réunit les chefs d'État et de gouvernement du monde entier, parmi lesquels le Président Faustin-Archange Touadéra.

Le Chef de l'État centrafricain a tenu une réunion bilatérale ce lundi avec le Secrétaire général des Nations Unies. Ils ont échangé sur les efforts en vue de consolider les progrès accomplis dans la mise en œuvre du processus de paix et sur la préparation des élections à venir, avec l'appui de la MINUSCA. Le Secrétaire général a réaffirmé le soutien indéfectible des Nations Unies à la République centrafricaine.

Un évènement de haut niveau consacré à la République centrafricaine est prévu ce mercredi à l'initiative du Gouvernement italien et de la Communauté de Sant'Egidio. Le Secrétaire général adjoint aux opérations de paix prononcera un discours à cette occasion ; nous le partagerons dès que disponible.

Le thème du débat général de cette année est : « *Mieux ensemble : plus de 80 ans au service de la paix, du développement et des droits humains* ».

Un message amplifié par le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, selon lequel « *il y a 80 ans, sur les ruines laissées par la guerre, le monde a fait germer l'espoir. Une Charte, une vision, une promesse : la paix est possible lorsque l'humanité fait bloc* ».

+++

Cette quête de la paix, qui est la raison d'être des Nations Unies et de notre présence ici en République centrafricaine, a été célébrée ce dimanche dans le monde entier.

Dans son message diffusé à l'occasion de la Journée internationale de la paix, le Secrétaire général a rappelé que la paix était « *l'affaire de tous* » et qu'il était temps de « *faire taire les armes* » et de « *mettre fin à la souffrance, de bâtir des ponts et d'instaurer la stabilité et la prospérité* ». Antonio Guterres a également appelé à « *mettre fin au racisme, à la déshumanisation et à la mésinformation, qui attisent les conflits* » en nous engageant « *à adopter le langage du respect et à ouvrir notre cœur aux autres* ».

Plusieurs manifestations, soutenues par le Fonds de consolidation de la paix et la MINUSCA, ont été organisées en République centrafricaine pour célébrer cette journée.

A **Bangui**, une table ronde diffusée sur Radio Guira a réuni des organisations nationales et internationales engagées pour la paix en Centrafrique. Les participants ont partagé les résultats concrets de leurs actions, en citant par exemple les activités du comité local de paix et de réconciliation du 3^e arrondissement en faveur de la libre-circulation des biens et des personnes.

A **Bouar**, une marche pacifique a traversé la ville et un concert ainsi qu'un match de basketball paralympique ont été organisés.

A **N'délé**, 150 personnes, dont 55 femmes, ont participé à une sensibilisation aux valeurs de la paix co-organisée par la MINUSCA et le Comite local pour la paix et la réconciliation.

A **Birao**, une émission radiophonique publique a rassemblé plus de 500 personnes autour d'échanges sur la consolidation de la paix et la cohésion sociale.

Des activités similaires ont eu lieu à **Baoro**, **Bangassou** et **Bossangoa**.

+++

117 combattants du groupe armé 3R ont été désarmés et démobilisés la semaine dernière à Sanguéré-Lim dans la préfecture de l'Ouham.

Les opérations, menées par l'Unité d'exécution du Programme national de désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement (UEPNDDRR), bénéficient du soutien habituel de la MINUSCA, qu'il s'agisse de la planification, du déploiement des agents et du matériel, de la sécurisation du site, de la certification des ex-combattants ainsi que de la remise des kits de démobilisation et d'un pécule.

+++

Direction la Vakaga où la MINUSCA met activement en œuvre son mandat de protection des civils.

La Force de la Mission a renforcé le dispositif de sécurité autour de la base opérationnelle temporaire de Am-Dafock afin de protéger physiquement plusieurs milliers de villageois déplacés qui s'y sont rassemblés après avoir fui les violences. La majorité d'entre eux sont des femmes, des enfants et des personnes âgées. De l'eau est également distribuée.

Les acteurs humanitaires évaluent actuellement les besoins et les ressources disponibles afin de fournir une aide appropriée.

La Force a intensifié ses patrouilles, de jour comme de nuit, en coordination avec les Forces armées centrafricaines (FACA).

Nos collègues sur le terrain sont en contact permanent avec les autorités locales et poursuivent le soutien de la Mission aux mécanismes existants -CMOP, CLPR- pour anticiper et désamorcer les

conflits. Nous sommes également en contact permanent avec les acteurs communautaires afin d'encourager le dialogue entre les communautés.

Dans ce contexte, la radio communautaire, Yata, soutenue par la MINUSCA, joue un rôle crucial en diffusant des messages d'apaisement et de cohésion sociale.

++++

Pour finir, au nom du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général pour la République centrafricaine, Coordonnateur résident et Coordonnateur humanitaire, Mohamed Ag Ayoya, je réitère l'appel lancé au début de ce mois pour que toutes les écoles encore occupées par des militaires ou des groupes armés retrouvent leur nature strictement civile afin que la rentrée scolaire puisse se tenir normalement pour tous les élèves sur l'ensemble du territoire.

Nos collègues humanitaires nous font savoir que, par exemple, l'école de Mbaïki dans la préfecture du Haut-Mbomou est occupée depuis début juillet, privant ainsi des dizaines d'enfants de leur droit à l'éducation.

+++

Il est 11hXX à Bangui et nous allons maintenant entamer la session des questions et réponses. Je suis à votre écoute.

+++

Avant de donner la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango, je vous rappelle que vous pouvez retrouver en temps réel toutes les informations de la MINUSCA sur le site web de la Mission, sur Facebook, X, YouTube et Instagram.

+++

L'heure est venue de clore cette conférence de presse.

Merci à tous pour votre participation.